

ADMINISTRATION  
RÉDACTION - PUBLICITÉ - IMPRIMERIE  
10, place Jean-Jaurès, 10  
SAINT-ÉTIENNE  
Téléphone : 59-92, 59-93, 59-94, 59-95  
BUREAUX ET PUBLICITÉ  
PARIS, 10, rue Richelieu, Téléphone Richelieu 31-58  
LYON, 20, quai Augguener, Tél. Mucor 25-19  
BORDEAUX, 14, cours de la République, Tél. 21-25  
LE PUY, 35, place du Breuil, Téléphone 4-23  
VIENNE, 3, rue Testard-Bouiller, Téléphone 3-28  
NANTES, 2, rue Jeanne-d'Arc, Téléphone 9-24  
VICHY, 11, rue Saint-Dominique, Téléphone 32-25  
La publicité est également reçue à l'Agence  
Havas à Paris et dans toutes ses succursales.

# L'Éclair

1940 - Année - N° 14

## REPUBLICAINE

50 Centimes

**DIMANCHE**  
**14**  
**JANVIER**  
LUNE : nouv. le 9; pr. q. le 17  
Heure normale  
SOLEIL : lev. 7 h. 45; c. 16 h. 17  
Les numéros sont livrés le soir par avion  
Compte chèques postaux : Lyon 54-45

### Communiqué officiel N° 263 DU 13 JANVIER (matin)

Rien d'important à signaler.

## La situation militaire



En route vers le point de rassemblement.  
(Photo N. Y. T., visa 34.977.)

Paris, 13 janvier.  
La journée d'hier a été calme sur l'ensemble du front. En dehors des patrouilles qui ont été, comme à l'ordinaire, nombreuses mais sans incidents notables, on peut signaler des tirs d'artillerie assez prolongés à l'ouest des Vosges et à l'est de la Moselle. Toutefois, il serait erroné de chercher à leur donner une signification particulière.

De même, des tirs assez nourris ont été échangés entre les batteries et les nids d'armes automatiques des casemates installées de part et d'autre du Rhin.

Il s'agit là surtout de ripostes et de ripostes également sans signification précise et qui, en raison des retranchements et de la protection des ouvrages fortifiés, ne pouvaient donner aucun résultat.

Dans l'air, il y a eu des reconnaissances profondes françaises sur l'Allemagne.

Les avions allemands, cependant, poussaient des reconnaissances sur le nord et nord-est de la France. Au-dessus du front, même activité accrue mais sans rencontres ni combats.

Les avions de reconnaissance et les spécialistes de la photographie aérienne ont pris leur essor avec leur habituelle escorte de chasseurs. Ces missions ont été remplies entièrement et sans dommages.



Un guetteur dans un poste avancé.  
(Photo Rol, visa 35.700.)

## AU JOUR LE JOUR

Il n'est jamais bien dangereux de « tomber dans les pommes » en métro, aux heures d'affluence. Le tassement du public vous permet de conserver la position verticale et vous connaissez la douleur d'être bercé par les voyageurs sur lesquels vous pesez de tout votre poids et qui se débarrassent à tour de bras de cette charge inopportune par un vigoureux coup d'épaule, jusqu'à ce que l'un d'eux s'écrie : « Mais il tourne de l'œil, ce pauvre type ! » Alors, dix paires de bras vous empoignent, vous sortent du wagon au premier arrêt et vous déposez, comme un colis fragile, sur une banquette de la station.

J'ai connu cette fâcheuse aventure l'autre jour. Me voici encerclé par un vingtaine de personnes gesticulant et parlant à la fois. Les femmes se glissent au premier rang. On m'écrase mon chapeau et mon foulard.

La cravate ! Desserrez sa cravate... Deux mains tirent sur les pans de ma cravate...  
— Voyons, vous l'étranglez, madame. Vous êtes folle !...  
— Mais, madame, je suis infirmière diplômée...

D'autres les écartent. Un doigt s'insinue sous mon faux-col et le broie ; au même instant, tous les boutons de mon gilet sautent et je crois, ma parole, que quelqu'un cherche à déboucler la ceinture de mon pantalon...

Puis, je ne sais plus. Je suis un corps sans âme, anonyme, livré au dévouement désordonné d'une bande de sauveteurs...

Quand je rouvre les yeux, j'aperçois comme dans un miroir un homme jeune, au regard doux, casqué, vêtu de bleu, le torse pris dans des contraires croisées, qui me domine de toute sa taille et qui me sourit en approchant une petite fiole de mes lèvres.

— Vasy, vieux, un bon coup de rhum te remettra...  
La liqueur me brûle le gosier. Je réagis.

Mais, brusquement, un autre personnage, coiffé d'une casquette blanche, entre en scène. Il me saisit sous les aisselles et me plante debout.

— Ne vous en faites pas, dit-il en m'entraînant, vos couleurs reviennent. Nous voici à la sortie... Le grand air vous fera du bien... Le chef de la station ouvre une porte et me pousse sur la chaussée.

— Allons, bonne chance ! C'est fait, j'ai libéré le quai que j'encramais. Maintenant, je peux bien aller tomber dans les pommes un peu plus loin, si ça me fait plaisir...  
Jacques CHOLET.

## Le président de la République à Verdun

Paris, 13 janvier.  
Le président de la République, accompagné du général Gamelin, s'est rendu, aujourd'hui, à Verdun, en vue de remettre la Médaille militaire aux généraux d'armée Belhague et Carence.

### Remise de la Médaille militaire à deux généraux

Au cours de la cérémonie, le chef de l'Etat a prononcé l'allocution suivante :

« Généraux Belhague et Carence, mes camarades, il y a 50 ans, nous faisons ensemble nos premières armes à la Polytechnique. Depuis, fidèles à la noble devise de l'école : Pour la Patrie, les Sciences et la Gloire, vous avez parcouru une carrière magnifique. « Avant et pendant l'autre guerre et depuis et hier encore, au seuil de la nouvelle épreuve que couronnera la victoire de nos armes, vous avez été de vaillants soldats, des techniciens émérites. « Le puissante ligne de fortifications dressée à nos frontières, les matériels d'artillerie en action sur le front de bataille portent le sceau de votre longue expérience, fruit d'un labeur assidu. « Au moment où l'âge vous ouvre les voies du repos, je suis particulièrement heureux, au cœur même de cette noble cité de Verdun, sanctuaire de l'héroïsme français, d'épingler sur vos poitrines la médaille militaire, le signe suprême de l'honneur pour les chefs d'armée. »

### A l'Hôtel de Ville

M. Albert Lebrun est ensuite allé à l'Hôtel de Ville de Verdun, où il a été reçu par le maire et les autorités municipales. Le préfet de la Meuse et le sous-préfet de Verdun étaient également présents.

« Nous voici à nouveau dans la guerre et, ce matin, refaisant ce chemin de Paris à Verdun que j'avais parcouru, souvent, pendant l'autre guerre, revoyant tous ces noms entrés dans l'histoire, je me demandais si je n'aurais pas rêvé et si un quart de siècle s'était bien écoulé depuis qu'avait retenti le « Cessez le feu ! ».

« Ah ! notre génération aura connu un rude destin. Elle a vécu les quatre années cruciales de 1914-1918. Il lui faut encore reprendre le casque et le fusil. « Certes, la situation n'est plus la même que jadis ; l'ennemi n'est plus à Vaux et à Douaumont ; ses 380 et ses 420 ne résonnent plus à vos portes ; il est contenu à la frontière par notre vaillante armée, il ne s'agit plus de sauter sur la ligne de front. « D'ailleurs, la conflagration qui s'est allumée, à nouveau, ne présente plus le même aspect que naguère. Il ne s'agit plus seulement de nations luttant pour recouvrer le cours des siècles, marquées d'injustices passées. La bataille est plus haute, plus générale, plus ample. « Il s'agit de savoir qui l'emportera sur la liberté ou de la violence, de l'esprit ou de la matière, de la civilisation ou de la barbarie et comme la liberté, le droit, la justice, l'esprit et pour tout dire, d'un mot, la civilisation ne sauraient périr, nous, leurs défenseurs, nous vivons. « Instruits par une expérience en accord avec nos vaillants alliés britanniques et les autres peuples entrés dans la guerre, qui se réclament des mêmes principes que nous, nous posons les bases d'une paix juste et durable et le monde pourra enfin vivre de la poursuite de ses paisibles destinées. « Mes chers compatriotes de Lorraine, dans les grandes heures que nous vivons, élevons nos âmes. Accomplissons là où le sort nous a placés, tout notre devoir avec calme et confiance. « Restons unis. N'ayons qu'une passion : la France, qu'un but : la victoire. « Nous hâterons ainsi l'heure où le nous sera donné de nous retrouver, jeunes poilus de 1940 et vétérans de l'autre guerre, dans cet Hôtel de Ville, sanctuaire des sanctuaires de l'héroïsme français. « Nous brandirons, alors, les trophées et les drapeaux qui sont, ici, à nos côtés. Le temps a pu les ternir, ils brilleront d'une auréole nouvelle. »

## Les Anglais n'ont pas utilisé les gaz contre l'« Admiral-Graf-von-Spee »

Montevideo, 13 janvier.  
On se souvient qu'après la bataille navale du 13 décembre, à Punta del Este, entre le « Admiral-Graf-Spee » et les croiseurs anglais, la légation britannique avait demandé une enquête officielle, qui fut faite contra l'affirmation du docteur Walter Meerhoff, qui certifiait avoir constaté que certains marins allemands portaient des blessures déterminées par les gaz.

L'enquête avait conclu qu'aucun blessé ne portait de signe d'intoxication par les gaz. L'interrogatoire du docteur Walter Meerhoff, qui certifiait avoir constaté que certains marins allemands portaient des blessures déterminées par les gaz.

Après examen consciencieux de tous les blessés malades du cuirassé « Admiral-Graf-Spee », à l'hôpital militaire et à l'hôpital Pasteur, la commission technique spéciale désignée par la direction générale de la Santé militaire, déclare ne pas avoir constaté la moindre lésion ni aucun symptôme qui puissent faire suspecter que les blessés aient été atteints par des gaz de guerre.

Il s'agit des signatures des médecins qui font partie de la commission d'enquête.



Voici une photo de l'« Achilles » prise, il y a quelques jours, dans le port de Buenos-Aires. L'« Achilles » a pris part au combat naval contre le « Graf-Von-Spee ». On avait annoncé, ces jours derniers, mais la nouvelle a été démentie, qu'il avait livré combat à un corsaire allemand.  
(Ph. France-Press, visa 39.327.)

## Le roi Carol et le prince Paul de Yougoslavie ont-ils eu une entrevue ?

Londres, 13 janvier.  
Le correspondant du Daily Telegraph à Bucarest télégraphie : Le ministre des Affaires étrangères dément, ce soir, catégoriquement qu'il ait eu récemment une rencontre avec le roi Carol et le prince Paul de Yougoslavie. J'apprends cependant, de source autorisée, qu'une réunion aura lieu, après la visite du prince Paul à Zagreb. Il est possible qu'en raison de la publicité prématurée donnée à cette entrevue, la rencontre soit ajournée.

Par ailleurs, le correspondant du News Chronicle à Bucarest affirme que l'entrevue a déjà eu lieu à Balat, en Transylvanie.

## LA GUERRE EN FINLANDE

### La bataille engagée à Salla tourne à l'avantage des troupes finlandaises



Ces soldats finlandais couchent sous la tente, dans la forêt, malgré le froid rigoureux. Ils font de grands feux de bois pour se réchauffer et faire cuire leurs aliments. Grâce à cette position en pleine forêt, ils peuvent effectuer des attaques par surprise sur les troupes russes.  
(Ph. France-Press, visa A. 2.755.)

Stockholm, 13 janvier.  
La bataille engagée à Salla, et dont les communiqués officiels s'abstiennent de parler encore, est au centre de l'attention des milieux politiques suédois.

Selon certains rumeurs, les troupes finlandaises auraient presque réussi à encercler une division russe mais les Soviétiques paraissent décidés à empêcher, coûte que coûte, la réédition au désastre de Suomussalmi.

D'après les correspondants suédois des troupes d'élite, fortes de 40.000 hommes ont été jetés par les Russes sur le front de Salla, soit la valeur de deux divisions, une troisième division semble avoir été si malmenée qu'elle ne saurait entrer en ligne de combat.

La tactique des Finlandais consisterait à Salla, comme à Suomussalmi, à couper les troupes russes de leurs bases de ravitaillement et des patrouilles de skieurs seraient parvenues à détruire un point tel, la voie de Mourmansk, que les approvisionnements russes seraient accablés par avions.

Même les renforts russes arrivés récemment, contre la S. D. N. haut commandement soviétique tient à tout prix à éviter une déroute à Salla.

Les avions d'hier ont dû vent être considérés d'après ses correspondants suédois comme un effort pour détourner les Finlandais du secteur de Salla.

### Staline dirigerait les opérations en Finlande

Londres, 13 janvier.  
On mande de Stockholm au Times :

« Les Russes ont envoyé un certain nombre de bombardiers Junkers à Baltiski ou un nouveau commandant d'aviation a été nommé. C'est la première nouvelle connue du mécontentement que suscite à Moscou la tournure de la guerre. »

« Staline, lui-même, est dit-on, en communication téléphonique quotidienne avec ses généraux sur le front et, dans une certaine mesure, il dirige personnellement les opérations. »

« Un nombre croissant d'officiers et de commissaires politiques ont été révoqués au cours de ces derniers jours. Les commissaires politiques de la division prolétarienne de Moscou ont reçu l'ordre de partir pour le front. »

### Un ultimatum à la Finlande

Stockholm, 13 janvier.  
Les journaux suédois annoncent que le gouvernement finlandais a déployé une activité fiévreuse depuis que la station de Lahti est détruite par les bombardements soviétiques.

Parmi les messages russes figurait hier un véritable ultimatum adressé aux Finlandais. Ceux-ci étaient invités à mettre bas les armes, sous peine de voir les Allemands venir à la rescousse des Russes pour écraser la Finlande.

### La tactique russe à l'école de la tactique finlandaise

Helsinki, 13 janvier.  
Dans le nord de la Finlande, l'activité de patrouilles soviétiques a tendance à s'inspire de la tactique des Finlandais. Les soldats soviétiques apparaissent parfois vêtus de blanc et tachés de se servir de skis.

Les Soviétiques, apparemment, s'emploient à répandre des instructions relatives à l'usage des skis dans leurs troupes.

La curieuse tendance livrée au bolchevisme qui cherche à éduquer les gens sans instruction les amène à composer, sous un manuel spécial d'instruction pour l'emploi des skis et dans le butin réalisé par les Finlandais, à Suomussalmi un dérivé de manuels encore intacts et empoussiérés.

### Un médiation d'Hitler paraît improbable

Copenhague, 13 janvier.  
Le correspondant berlinois du « National Tidende » télégraphie que Berlin se montre des plus réservés à l'égard du « nouveau » pacifisme de Rome, prétendant qu'Hitler aurait décidé d'offrir sa médiation entre la Finlande et la Russie.

Les cercles allemands, dit le correspondant, sont d'avis qu'une semblable médiation ne saurait être possible que si la Finlande, acceptait, au préalable, les jus-

## Les prouesses des aviateurs français et anglais

### Dans un combat contre 12 Messerschmidt quatre chasseurs français abattent trois avions ennemis

Aux armées, 13 janvier.  
Un combat aérien a été livré récemment par quatre chasseurs français contre un groupe de douze Messerschmidt. Les pilotes français sont parvenus, par leur habile tactique, à disperser la formation massive adverse, à abattre trois appareils et rentrer indemnes dans les lignes françaises.

L'escadrille en question était commandée par un sous-lieutenant. Les trois autres appareils étaient pilotés par trois sergents. Cette formation était sortie pour protéger un avion de reconnaissance photographique qui, alors qu'il prenait des photographies malgré un violent tir de la D. C. A. allemande, fut soudainement menacé par un groupe de douze Messerschmidt volant en quatre formations de trois, à 3.000 mètres d'altitude, petits points noirs menaçants, là-haut, dans le ciel nuageux et froid.

Les appareils allemands furent signalés au moment précis où, n'apercevant que l'appareil de reconnaissance français, les chasseurs étaient cachés par un nuage. Ils se scindaient en deux groupes pour envelopper leur « proie ». Les quatre chasseurs à cocarde tricolore surgirent alors du détour de leur nuage et attaquèrent, bien que les pilotes français aient reconnu, parmi les appareils ennemis, plusieurs « M. 109 », armés de canons. Deux Français se portèrent contre le premier groupe de six appareils ennemis, tandis que les deux autres s'occupèrent du reste.

Dégagé, l'avion d'observation, pendant ce temps, flâna sur sa base. Le combat commença entre 7.000 et 5.000 mètres d'altitude. Il fut bref. Après des piqués, des ressourcés, des virages serrés, des retournements, toute la gamme de l'acrobatie du combat aérien destiné à procurer une meilleure position de tir et de plus subtils dégagements, chacun des deux pilotes français abattit un appareil, celui du lieutenant tombant comme une torche suivie d'une longue fumée noire.

Pendant ce temps, les deux autres appareils aux prises avec les chasseurs allemands livraient un combat qui, commencé à 7.500 mètres d'altitude, se terminait à moins de 800 mètres du sol. Là encore, la virtuosité manœuvrière et la précision du tir des Français portèrent leurs fruits. Un Messerschmidt tomba en vrille et alla percuter au sol. L'escadrille des douze appareils allemands, amputée du quart de son effectif, abandonna le combat.

Les quatre appareils français, indemnes, regagnèrent les bases françaises où les avions précédés l'appareil de reconnaissance si efficacement protégé par eux et qui avait fait une ample moisson de renseignements.

## La R. A. F. survole L'AUTRICHE ET LA BOHÊME

Londres, 13 janvier.  
Le ministère de l'Air annonce officiellement que des avions britanniques ont effectué une reconnaissance au-dessus de l'Autriche, de la Bohême et du nord-ouest de l'Allemagne, hier soir. Tous sont revenus.

On apprend dans les milieux officiels que jeudi soir, les avions de la R. A. F. ont survolé Hambourg, Brême et la région de la Ruhr et qu'au cours de ce raid, ils ont recueilli des renseignements.

Même s'ils étaient partis de l'est de la France, les appareils de la R. A. F. auraient dû couvrir entre 1.200 et 1.300 kilomètres avant de regagner leur base.

La distance qui sépare Strasbourg de Vienne est de 600 kilomètres environ, et il est probable qu'ils ont dû faire certains détours.

Les experts aéronautiques sont unanimes à exprimer leur admiration pour la façon dont les avions pilotes et navigateurs britanniques, ont effectué ce voyage.

### Un avion allemand a été abattu au sud de l'Ecosse

Londres, 13 janvier.  
Un avion ennemi a été attaqué et abattu, ce matin, par une patrouille de chasse de la R. A. F., au large de la côte sud-est de l'Ecosse.

### Un autre avion a été aperçu au large de la côte sud-est

Londres, 13 janvier.  
Un avion ennemi a été aperçu et vu ce après-midi, volant à assez basse altitude, au large de la côte sud-est d'Angleterre.

Trois autres appareils, que l'on croit être des avions britanniques, se sont immédiatement mis à sa poursuite.

L'alarme n'a pas été donnée. L'artillerie n'est pas entrée en action. L'appareil qu'on croit être un avion allemand a laissé derrière lui un long sillage de fumée, alors qu'il s'en retournait vers la mer, avec les autres avions à sa poursuite. L'écran de fumée est resté longtemps visible dans le ciel.

### Des contre-torpilleurs allemands ont été attaqués

Londres, 13 janvier.  
Le ministère de l'Air annonce que les patrouilles côtières ont aperçu, dans la journée de jeudi, trois contre-torpilleurs allemands et les ont attaqués.

Les bombes tombèrent très près des navires ennemis. Aucun dégat ne fut infligé aux appareils anglais.

Le ministère de l'Air dément qu'un avion britannique ait été abattu en flammes hier, près du Luxembourg. Ce, appareil a regagné sa base sain et sauf après un combat avec quatre « Messerschmidt ».

### Un remarquable exploit

Londres, 13 janvier.  
On croit que deux avions ont pris part au vol de reconnaissance effectué hier soir, l'un survolant le nord-ouest de l'Allemagne, l'autre l'Autriche et la Bohême.

### UNE VIOLENTE EXPLOSION DANS LES CHANTIERS NAVALS DE NORTHWICK

Londres, 13 janvier.  
La Press Association annonce qu'une explosion s'est produite dans les chantiers navals de Northwick (Cheshire), à cause des dégâts considérables. Au cours des opérations pour l'extinction de l'incendie qui ont suivi, de nouvelles explosions se sont produites.

### DOUZE HOMMES PÉRISSENT AU COURS D'UN NAUFRAGE SUR LA COTE D'AZUR

Le Ferréal, 13 janvier.  
Par suite d'une forte tempête, un bateau de pêche a fait naufrage au large du cap Villano. L'équipage composé de onze hommes a péri malgré les secours apportés par les autres bateaux de pêche. Un homme a été enlevé par une lame sur un des bateaux sauveteurs.

REGARD sur l'arrière CEUX QUI NE SONT PAS PARTIS...

La guerre de 1939 n'a rien de comparable avec celle de 1914. Alors que dans la dernière...

Objections et critiques

On a donc pu voir à l'arrière des hommes jeunes, alors que dans la zone des armées...

Ce qui a été fait

Parmi ceux qui ne devaient pas partir au début de la guerre, il faut compter les « cicules bleus »...

Les affectés spéciaux

C'est contre cette catégorie que les plus vives critiques se sont élevées.

Un geste

Six députés communistes, MM. Benson, Corre, Dewez, Honel, Langumier et Pascal ont adressé une lettre au président Herriot...

Nous affirmons hautement notre attachement à la France et à sa défense...

Nous sommes aujourd'hui en mesure de déclarer que nous ne pouvons que nous élever contre une politique qui a abouti à l'attaque contre la Finlande...

Quoiqu'un peu tard, le geste a sa valeur.

Ces six ex-députés communistes reconnaissent que la France assure sa défense et celle de la liberté.

Mais, cependant, nous aurions aimé voir dans leur déclaration des termes plus précis.

Nous ne voulons pas suspecter ni leur bonne foi, ni leur volonté de servir loyalement leur pays...

Pourquoi parler de Hitler et non de Staline ?

À la lumière des événements, il est peut-être compréhensible que ceux qui préconisaient la fraternité humaine et se posaient comme protecteurs des faibles les avaient trompés.

Et nous ne pouvons croire, après la lâche agression commise par les Soviets contre la petite Finlande...

NEVERS ET LA RÉGION

Le communiqué d'il y a 25 ans

Le mauvais temps persistant à Paris, gêne les opérations. En Belgique, tempête de sable dans les dunes et au bord de la mer.

Abonnements spéciaux

Pour permettre aux lecteurs de « La Tribune » aux Armées de continuer dans leur Secteur la lecture de leur journal...

UN DRAME DANS UNE MAISON DE NEVERS

La nuit dernière un drame s'est déroulé dans une maison de tolérance, rue Asblanc.

FÉDÉRATION des AMPUTÉS DE FRANCE

Section de la Nièvre. Les membres du bureau et plusieurs camarades de la section de la Nièvre de la Fédération des Amputés de Guerre de France se sont réunis le 12 décembre 1939...

UN GARDE-VOIE RENVERSÉ PAR UN TRAIN

Cosne-sur-Loire, 13 janvier. Un aiguilleur de la S.N.C.F. ayant fini son service, se disposait à quitter la gare de Cosne, quand il entendit des appels dans la direction des voies de la ligne Cosne-Bourges...

Foires et Marchés

Marché du 10 janvier. Beurre 13,50 la livre; œufs 7,50 la livre; poules et coqs 5,50 à 6; canards 5,50 à 6; dindons 5; dindes 5,50 à 6; pintades 4,50 à 5; pigeons 12 la paire; lapins 3,50 à 4 la livre; garenne 8 l'un.

Le match de football Guérisny - Vauzelles est reporté

L'équipe de l'A.S.A. Vauzelles, qui se déplacera à Nevers pour rencontrer l'équipe locale en Cristerium d'Auvergne, aura la composition suivante:

Le sergent-chef Weidlin de l'A.S.A. Vauzelles à l'honneur

L'excellent équipier de l'A. S. A. V. Roger Weidlin, joueur sélectionné nombreuses fois, vient d'être décoré de la croix de guerre.

TRIBUNAUX CORRECTIONNELS

A NEVERS

Audience du 12 janvier. M. Joubaud préside le tribunal entouré de MM. Veillard et Bordier. M. le procureur Ganière occupe le siège du ministère public.

A CLAMECY

Audience du jeudi 11 janvier 1940, présidée par M. Lacoste, assisté de M. Rouet, procureur, et Chambon, greffier.

Tentative de suicide

Guérisny, 13 janvier. Un ouvrier électricien, Blanchet Marcel, 27 ans, travaillant aux Forges de la Chaussade, à Guérisny, qui donnait depuis quelque temps des signes de neurasthénie...

Vol de 10.000 francs

St-Saulge, 13 janvier. Le soldat Perret Alexandre, du Moulin de la Roche, près St-Saulge, venant en permission de dix jours, a été surpris de se voir transférer à ses parents.

Vol de 10.000 francs

St-Saulge, 13 janvier. Le soldat Perret Alexandre, du Moulin de la Roche, près St-Saulge, venant en permission de dix jours, a été surpris de se voir transférer à ses parents.

Vol de 10.000 francs

St-Saulge, 13 janvier. Le soldat Perret Alexandre, du Moulin de la Roche, près St-Saulge, venant en permission de dix jours, a été surpris de se voir transférer à ses parents.

Vol de 10.000 francs

St-Saulge, 13 janvier. Le soldat Perret Alexandre, du Moulin de la Roche, près St-Saulge, venant en permission de dix jours, a été surpris de se voir transférer à ses parents.

Vol de 10.000 francs

St-Saulge, 13 janvier. Le soldat Perret Alexandre, du Moulin de la Roche, près St-Saulge, venant en permission de dix jours, a été surpris de se voir transférer à ses parents.

Vol de 10.000 francs

St-Saulge, 13 janvier. Le soldat Perret Alexandre, du Moulin de la Roche, près St-Saulge, venant en permission de dix jours, a été surpris de se voir transférer à ses parents.

Vol de 10.000 francs

St-Saulge, 13 janvier. Le soldat Perret Alexandre, du Moulin de la Roche, près St-Saulge, venant en permission de dix jours, a été surpris de se voir transférer à ses parents.

Vol de 10.000 francs

St-Saulge, 13 janvier. Le soldat Perret Alexandre, du Moulin de la Roche, près St-Saulge, venant en permission de dix jours, a été surpris de se voir transférer à ses parents.

Le Sirop Rami arrête la toux le jour même

Parce qu'ils ont vu — avec leurs propres yeux — les effets remarquables du Sirop Rami sur les adultes comme sur les enfants, les plus fameux médecins depuis l'époque de Pasteur ont distingué le Sirop Rami des préparations courantes contre la toux.

Le Sirop Rami arrête la toux le jour même

Parce qu'ils ont vu — avec leurs propres yeux — les effets remarquables du Sirop Rami sur les adultes comme sur les enfants, les plus fameux médecins depuis l'époque de Pasteur ont distingué le Sirop Rami des préparations courantes contre la toux.

Le Sirop Rami arrête la toux le jour même

Parce qu'ils ont vu — avec leurs propres yeux — les effets remarquables du Sirop Rami sur les adultes comme sur les enfants, les plus fameux médecins depuis l'époque de Pasteur ont distingué le Sirop Rami des préparations courantes contre la toux.

Le Sirop Rami arrête la toux le jour même

Parce qu'ils ont vu — avec leurs propres yeux — les effets remarquables du Sirop Rami sur les adultes comme sur les enfants, les plus fameux médecins depuis l'époque de Pasteur ont distingué le Sirop Rami des préparations courantes contre la toux.

Le Sirop Rami arrête la toux le jour même

Parce qu'ils ont vu — avec leurs propres yeux — les effets remarquables du Sirop Rami sur les adultes comme sur les enfants, les plus fameux médecins depuis l'époque de Pasteur ont distingué le Sirop Rami des préparations courantes contre la toux.

Le Sirop Rami arrête la toux le jour même

Parce qu'ils ont vu — avec leurs propres yeux — les effets remarquables du Sirop Rami sur les adultes comme sur les enfants, les plus fameux médecins depuis l'époque de Pasteur ont distingué le Sirop Rami des préparations courantes contre la toux.

Le Sirop Rami arrête la toux le jour même

Parce qu'ils ont vu — avec leurs propres yeux — les effets remarquables du Sirop Rami sur les adultes comme sur les enfants, les plus fameux médecins depuis l'époque de Pasteur ont distingué le Sirop Rami des préparations courantes contre la toux.

Le Sirop Rami arrête la toux le jour même

Parce qu'ils ont vu — avec leurs propres yeux — les effets remarquables du Sirop Rami sur les adultes comme sur les enfants, les plus fameux médecins depuis l'époque de Pasteur ont distingué le Sirop Rami des préparations courantes contre la toux.

Le Sirop Rami arrête la toux le jour même

Parce qu'ils ont vu — avec leurs propres yeux — les effets remarquables du Sirop Rami sur les adultes comme sur les enfants, les plus fameux médecins depuis l'époque de Pasteur ont distingué le Sirop Rami des préparations courantes contre la toux.

Le Sirop Rami arrête la toux le jour même

Parce qu'ils ont vu — avec leurs propres yeux — les effets remarquables du Sirop Rami sur les adultes comme sur les enfants, les plus fameux médecins depuis l'époque de Pasteur ont distingué le Sirop Rami des préparations courantes contre la toux.

Le Sirop Rami arrête la toux le jour même

Parce qu'ils ont vu — avec leurs propres yeux — les effets remarquables du Sirop Rami sur les adultes comme sur les enfants, les plus fameux médecins depuis l'époque de Pasteur ont distingué le Sirop Rami des préparations courantes contre la toux.

LE MEDICIN DES SPECTRES GRAND ROMAN D'AVENTURES par Guy de Faramond

NEVERS RÉDACTION-PUBLICITÉ: 2, R. JEANNE D'ARC - TEL. 9.04.4.03.0

Les Allemands ont le ventre vide... Avec LUI vous pouvez acheter de tout sans rien payer.

LA PRESSE PARISIENNE

C'est la question des affectés spéciaux qui, dans la Justice, retient l'attention de M. L. O. Frossard :

Les justes observations de M. Lachal s'adressent à M. le ministre des Pensions. Mais c'est au ministre de la Guerre qu'elles étaient destinées. Elles ont été retenues. Mais les demi-mesures ne suffisent pas. A l'application, l'on verra qu'elles laissent à peu près entière la question posée par M. Lachal.

Sans doute, convient-il de tout subordonner aux nécessités de la Défense nationale. Si l'on a haut commandement estimant qu'il doit procéder par étapes, nous nous inclinons. Nous n'enregistrons comme une décision de principe, comme une promesse, l'aménagement qui nous est annoncé.

La révision des affectations spéciales, que la proposition du sénateur Mourier rendrait enfin effective, permettra de donner satisfaction au vœu de la Chambre et du pays et de protéger, comme ils doivent l'être, les fils et les frères des morts de 1914-1918.

Il est demandé à M. le ministre de la Guerre de ne pas perdre de vue — bien que tant de préoccupations l'assailent — cette question délicate qui, par les souffrances douloureuses qu'elle provoque au cœur de tous, appelle des réflexes de notre sensibilité l'une des exigences les plus légitimes de la population des victimes et des sacrifices et des charges.

Dans le Journal, M. Léon Blum précise la position du groupe socialiste S. F. I. O. devant le projet gouvernemental prononçant la déchéance des élus communistes :

La véritable séance de rentrée de la Chambre a été marquée d'abord par un discours admirable d'Edouard Herriot, que la Chambre entière a couronné d'acclamations et dont elle a réclamé unanimement l'affichage ; ensuite par le dépôt d'un projet de loi gouvernemental portant déchéance de tous les élus — législatifs, départementaux ou municipaux — ayant appartenu aux organisations communistes d'actives et ne s'en étant pas dégagés, soit par une démission, soit par une déclaration publique.

Le groupe socialiste, réuni, séance tenante, a procédé à l'examen de ce projet dans une grave délibération dont il est bon que nous nous souvenions. Le parti communiste a une idée exacte et complète. L'intention était générale dans le groupe sur un certain nombre de points. D'abord, des incidents commencent à se produire, soit mardi et reproduits jeudi, par la faute et, l'on peut dire, par la volonté manifeste des députés communistes, ne peuvent pas se renouveler. Il n'y a pas de scandales, les députés communistes ne peuvent pas se renouveler. Il n'y a pas de scandales, les députés communistes ne peuvent pas se renouveler.

LA SITUATION des vieux mineurs RETRAITÉS

St-Etienne, 12 janvier. La Fédération nationale des vieux mineurs retraités nous communique la lettre suivante émanant du Ministère du Travail :

Monsieur Ferdinand Lyon, secrétaire général de la Fédération nationale des vieux mineurs retraités de France, 14 rue Mas-Chapon, Grand-Combe (Gard).

Monsieur le Secrétaire Général, M. Pomaret m'a fait l'honneur de vous adresser réception de la lettre que vous lui avez adressée en date du 5 et, par laquelle, vous appelez tout particulièrement son attention sur la pénible situation dans laquelle se trouvent la plupart des vieux mineurs retraités.

Vous savez avec quelle bienveillance, M. Pomaret, ministre du Travail, a étudié les doléances de cette catégorie de travailleurs.

Il s'est employé, dans la mesure de la situation financière de la Caisse des mineurs le permettant, d'y satisfaire pour atténuer les difficultés que les retraités des vieux mineurs ont à avoir ou avaient encore à surmonter.

C'est dans le même esprit qu'il va transmettre à la Caisse autonome des retraites des vieux mineurs votre requête, en la priant d'examiner avec la plus grande bienveillance, la demande des vieux travailleurs de la mine au nom desquels vous parlez.

Il m'a chargé d'ajouter, que, compte tenu des charges qui incombent à la Caisse, il ne peut pas de services techniques intéressés de cette catégorie de travailleurs si digne d'intérêt.

Il vous fera connaître, dès que possible, les résultats de ses démarches.

Je vous prie d'agréer, Monsieur le Secrétaire Général, l'assurance de mes sentiments cordialement dévoués.

Signé : Four le Ministre, Le Chargé de Mission : VIGNY.

R.S.F. RADIO-TOULOUSE

A 10 heures. Le kiosque à chansons « Persil ».

SELECTION DU 14 JANVIER Paris-P. T. T.

12 heures. Musique légère, dir. Rolly. 12 heures. Orchestre national de l'ingebrecht : 13 h. 15. Suite du concert : 14 heures. Reprises de l'Opéra-comique : 17 h. 30. Matinée par Mlle Ponsard. 18 h. 15. Colette vous parle : 18 h. 45. Chansons par G. Milton : 19 h. 45. Concert symphonique : 20 h. 15. Poursuite de M. Asselin : 21 h. 10. Les belles chansons de l'Angleterre : 21 h. 45. Conte de Beaulieu, montage de Masy Guillaud : 22 h. 15. Poursuite de Ch. Le Goffic : 23 h. 45. Théâtre : 23 h. 15. Chansons par Mlle Dugard.

TRIBUNAUX CORRECTIONNELS A CUSSET

Audience du 12 janvier 1940 :

Ray, 49 ans, directeur de la Coopérative des Cheminots, à St-Germain-des-Possés, est inculpé de fraude alimentaire. Il a mis en vente sous la dénomination vinaigre, un mélange de vinaigre d'alcool et de vin purifié.

Le tribunal condamne Ray à 16 francs d'amende avec sursis et l'administration des Contributions indirectes obtient le bénéfice des conclusions.

Infraction au décret sur les transports. — Le nommé Pierre Cortioli, 44 ans, marchand de primeurs à Vichy, a effectué lui-même, sans autorisation, des transports de primeurs, sans autorisation spéciale.

Cortioli s'entend condamner à 16 francs d'amende avec sursis. Escroquerie. — Le nommé G... de Vichy, sachant que les employés de l'entreprise des ordres ménagers de cette ville passaient chaque année, aux approches du 1er janvier, chez les habitants pour présenter leurs vœux de bonne année et recevoir en même temps des étrennes, a eu l'idée cette année de les devancer de quelques jours.

De cette façon il réussit à récolter une somme de 55 francs. G... qui est père de famille, semble aujourd'hui regretter son acte. Le tribunal se montre indulgent à son égard et le condamne qu'à 8 jours de prison avec sursis.

Encore des transporteurs en défaut. — MM. Jean Lecoin, 49 ans, entrepreneur de transports à Cusset, et Louis Griffet, 60 ans, entrepreneur de transports à Vichy, sont eux aussi inculpés d'avoir effectué des transports privés en dehors du périmètre fixé.

Le tribunal condamne Lecoin à 16 francs d'amende tandis que Griffet, coupé de la même amende, mais avec le bénéfice de la loi de sursis.

Abus de confiance. — Revenu sur l'affaire d'abus de confiance, aujourd'hui, le tribunal se prononce à l'égard de l'inculpé dans laquelle se trouve inculpé le nommé Abel Lourat, 43 ans, charpentier à Cusset, avenue du Progrès, le tribunal ayant constaté que Lourat a remis récemment l'appareil, objet du litige, à la Cie « Le Travail », relâché l'inculpé des fins des poursuites.

Blessures involontaires. — Mme Marie Gaudy, épouse Arnould, 49 ans, hôtelière à Paris, est inculpée de blessures involontaires.

Le 6 août dernier, vers 15 h. 30, elle a été ébranlée dans une voiture Peugeot qu'elle conduisait, au boulevard du Siècle, une voiture Renault, qui suivait cette voie.

Sous la violence du choc, la voiture Renault, conduite par son propriétaire, M. Gilbert Darnier, demeurant à Troy, avenue de Lyon, a été renversée et M. Darnier, qui accompagnait son mari, a reçu diverses contusions.

Le tribunal condamne Mme Arnould à 100 francs d'amende avec sursis.

A ISSOIRE

Audience du 12 janvier 1940. Délit de chasse. — Au début de décembre, M. Jean, 40 ans, habitant à Saint-Germain-Lembron a, en compagnie de jeune Lucien, commis-boucher, chargé de la garde de la gare, dans la réserve de la société de chasse de Saint-Germain-Lembron, il renouveau le même fait quelques jours après, dans la forêt de Paullet, commune de Gignat.

La gendarmerie de Saint-Germain-Lembron, mise au courant, interrogea, le 18 décembre, M. Jean, qui avoua.

Pour chasse à temps prohibé, procès-verbal lui fut dressé et le tribunal le condamne à 100 francs d'amende avec sursis et à la confiscation des quatre bourses qui avaient servi à prendre les lapins.

Infraction à un arrêté d'interdiction de séjour. — Troncose Josephine, 33 ans, domestique agricole, chargée de la garde de la commune de Saint-Pourçain, fait l'objet d'un arrêté d'interdiction de séjour. Le département du Puy-de-Dôme lui est interdit.

Le 26 décembre, les gendarmes de Jumeaux la trouvaient à Tansac, commune d'Auzat-sur-Allier, où elle était venue voir son concubine, Gorenkine Jean, ouvrier mineur, qui fut arrêté sur le champ et le tribunal le condamne à trois mois de prison.

Défenseur : M. Georges Martin.

Vol et recel. — Le 5 décembre, la gendarmerie de Jumeaux était informée qu'un vol d'essence avait été commis à l'entreprise Thérion, à Auzat-sur-Allier.

D'après l'enquête, il ressort que le vol avait pour auteur un ouvrier de l'entreprise : Clément Baptiste, dit « Lafleur », 49 ans, journalier à Beaulieu. Clément avait volé un seau d'essence, qu'il fut arrêté chez Sadoyrou Roger, 41 ans, entrepreneur de transports à la Base-Roche, commune d'Auzat-sur-Allier.

Clément avoue le délit et se voit condamner à huit jours de prison avec sursis.

D'autre part, Sadoyrou Roger et sa femme Sadoyrou Maria, née Langlais, 42 ans, copient 90 francs d'amende pour recel.

A AMBERT

Audience du 9 janvier. Délit de fuite. — Une collision entre deux automobilistes se produisit le 12 décembre sur le pont de la Haute, commune d'Arlande, au cours de laquelle la voiture de M. Pâtier, de Courpière, fut assez sérieusement endommagée et le conducteur de l'autre voiture, le nommé Théodore Joannès d'Arlande, qui était sorti indemne de l'accident, n'eut même pas la délicatesse de s'arrêter pour voir les conséquences de son imprudence. Reconvenu par la suite, il écope, aujourd'hui, une amende de 50 francs.

Une lutte au village. — Le 18 novembre dernier, Coupat Antoine-Jean et Fourgon André, un village de l'Arbrousse, commune de Job, se chamaillèrent avec Coupat Josephine, à propos de la vente d'un veau, et ils en vinrent aux coups, ce qui entraîna d'une assez longue information. Cependant, comme les blessures n'ont pas été très sérieuses, on ne leur applique, à chacun, que 16 francs d'amende avec sursis.

Les MATCHES de FOOTBALL de LA LOIRE

Critérium d'Auvergne

Nérès. U.S. Nérès-les-Hets contre A.S.A. Vauzelles.

Avant d'en venir à la journée sportive d'aujourd'hui, rectifions un erreur qui s'est glissée dans nos appréciations de semaine.

Le tribunal condamne Ray à 16 francs d'amende avec sursis et l'administration des Contributions indirectes obtient le bénéfice des conclusions.

Le tribunal condamne Lecoin à 16 francs d'amende tandis que Griffet, coupé de la même amende, mais avec le bénéfice de la loi de sursis.

Le tribunal condamne Lecoin à 16 francs d'amende tandis que Griffet, coupé de la même amende, mais avec le bénéfice de la loi de sursis.

Le tribunal condamne Lecoin à 16 francs d'amende tandis que Griffet, coupé de la même amende, mais avec le bénéfice de la loi de sursis.

Le tribunal condamne Lecoin à 16 francs d'amende tandis que Griffet, coupé de la même amende, mais avec le bénéfice de la loi de sursis.

Le tribunal condamne Lecoin à 16 francs d'amende tandis que Griffet, coupé de la même amende, mais avec le bénéfice de la loi de sursis.

Le tribunal condamne Lecoin à 16 francs d'amende tandis que Griffet, coupé de la même amende, mais avec le bénéfice de la loi de sursis.

Le tribunal condamne Lecoin à 16 francs d'amende tandis que Griffet, coupé de la même amende, mais avec le bénéfice de la loi de sursis.

Le tribunal condamne Lecoin à 16 francs d'amende tandis que Griffet, coupé de la même amende, mais avec le bénéfice de la loi de sursis.

Le tribunal condamne Lecoin à 16 francs d'amende tandis que Griffet, coupé de la même amende, mais avec le bénéfice de la loi de sursis.

Coupe des juniors

La Combelle. — Charbonnier La Combelle A contre Stade Clermontois.

Dans la Coupe des Juniors, l'U. S. A. Vauzelles ne recevra pas l'A. S. A. Vauzelles, parce que les joueurs ne sont pas libres dimanche, mais peut-être le dimanche 20.

Comble A. s'il ne connaît pas le même empêchement, pourra-t-il recevoir le Stade Clermontois.

Le mois du club est amical, il convient de souligner l'intérêt que présente le déplacement de Moulins chez l'Étoile Montluonnaise.

Au District de l'Allier

Journée calme au district, puisque pour un dimanche seulement, la Coupe sera délaissée. Les clubs en profiteront pour faire leurs matchs amicaux qui, parce que livrés par des adversaires classés dans des poules différentes, apprennent de précieux enseignements sur l'avenir de la compétition officielle.

C'est ainsi que l'Étoile Montluonnaise, de son côté, accueillera l'A. S. Moulins, champion d'Auvergne. On se rappelle que les Cauchoux avaient battu, à la Gendarmerie, les premiers montluonnais. Logiquement, ils devaient essayer de se réhabiliter.

Dans la même ville, les Aiglons Montluonnais se mesureront à la Dunlop-Sport de Paris, qui, reformé dans l'usine filaire ne doit pas tarder à faire un excellent match amical.

Mais les Montluonnais seront gâtés puisqu'ils vont au même stade Saint-Jean deux autres matchs, contre G. O. Montluon (2) et Aiglons Montluonnais (3) et l'U. S. Nérès-les-Hets (15) contre Aiglons Montluonnais (16) au stade qu'au terrain de Dunlop, la grande rencontre de propagande avec l'A. S. Moulins sera corvée d'un grand succès.

Mais que naissance ou la reformation de tous ces clubs de football en région montluonnaise vient de donner l'idée à quelques dirigeants locaux d'initier de mettre en compétition une Coupe qui grouperait, en principe, au départ : Club Sportif Aiglons Montluonnais, S. S. Domérat, A. S. Désertines, U. S. Nérès-les-Hets, A. S. Montluon, Amicale-Ligue, Binast-Sports, Dunlop-Sport de Paris.

Allieurs, P. S. P. Comenry se mesurera à l'Amicale Ligue et doit prendre aisément, grâce à ses réserves, tout ce qui est de l'avant-courant espagnol de valeur ; le S. C. Saint-Pourçain reçoit le F. C. Sadoyrou, l'A. S. Sadoyrou, qui accueille le Ballon Beaulonnais, etc.

Mais que les secrétaires de clubs ont, eux aussi, mis à leur crédit de superbes performances, dont la plus récente est le match nul avec le Stade Clermontois qui, il y a un mois faisait également match nul avec Vichy.

Les Vichyssois au surplus, tiennent beaucoup à tenir tête à leurs amis Montluonnais, ils veulent en effet faire un match de leurs supporters de leur très terme exhibition, face aux Riomois.

Montluon promet de déplacer son tout première équipe avec : Gévaudan, Turmo, Tranz et, P. U. S. Vichy s'alignera elle aussi au complet. Mazellier fait sans sa rentrée.

L'A.S. MONTFERRANDAISE SERA L'HOTE DE VICHY

Vichy. — A.S. Montferrandaise (1) contre U.S.C. Vichy (1). Les footballeurs vichyssois ont depuis le début des hostilités été les seuls à faire brillamment leurs victoires et à maintenir dans la mesure de leurs moyens, leur activité sportive d'aujourd'hui la suite de leurs intéressantes rencontres amicales en recevant l'A.S. Montferrandaise.

ETAT CIVIL DE SAINT-ETIENNE

DECES DU 13 JANVIER 1940

Lionnet Jean-Fleury, 78 ans, imprimeur, rue Jules-Léon, 18. Bonhomme, 37 ans, métreur, boulevard, rue Saint-Marc, 7. Jallion Marie-Angéline, 71 ans, sans profession, rue Docteur-Charcot, 48. René, 8 mois, rue de la Roche-de-Geal, 9 fils de Marcel et de Maria Santos. Moulin Jean-Marie, 63 ans, cultivateur, sans domicile fixe. Drouot Antoine, 77 ans, sans profession, rue de Roanne, 130. veuve de Jean Chatard.

NAISSANCES

Monleury Gilette-Paulette, — Aeseno Joseph — Vaccaro Santa, — Grail Albert-Jean-Auguste, — Girard Pierre-Jules-Jean.

Funérailles du 15 janvier

Dupré Antoine, 80 ans, cours Fauriel, 118, 9 h. 45. — Villeneuve Antoine, 57 ans, église Saint-Roch, 8 heures. — Laurent Jacques, 68 ans, église Notre-Dame, 9 heures. — Terrier Pierre, 70 ans, église Saint-Etienne, 10 heures. — Labouret Benoite, 76 ans, place de l'Abbaye, 6, 16 heures. — Lionnet Jean-Fleury, 78 ans, église de la Roche-de-Geal, 9 heures. — Olive Marie, 86 ans, église Notre-Dame, 10 heures. — Corneillon Marie, 81 ans, devant cimetière du Crêt-de-Roc, 11 h. 15. — Bonnet Henriette, 61 ans, hôpital, 14 heures. — Bonnet Ferdinand, 37 ans, rue Saint-Marc, 7, 15 h. 30. — Jallion Marie, 71 ans, église de la Rivière, 14 heures. — Bayle Angèle, 8 mois, rue de la Roche-de-Geal, 9, 15 h. 30.

Coupe de France

Sochaux. — F. C. Sochaux contre A. Annemasse. — R.C. Strasbourg-Perigieux c. Girondins B.F.C. Montpellier. — O. Montpellier contre O. Marseille. — Sète. — F. C. de Sète contre Bordeaux-Duisson.

Championnats de France interrégionaux

Paris. — Red Star O.L. contre Havre A. C. Paris. — R.C. de Paris contre R. C. Lens. — R.C. de Lens contre R.C.M. Stade de Reims contre C.A. Paris. — Excelsior R. T. contre U.S. Boulogne. — Lens, R.C. de Lens contre F. C. de Rouen.

Coupe du Puy-de-Dôme

POULE A Clermont-Ferrand A.S. Jeanne d'Arc contre F.C. Riom. — Châtell-Guyon A. A. Brayauds contre C.S. Volvic. — POULE B

Puy-Guiltaume. — C.S. Puy-Guiltaume contre U.S. Ambert. — La Monnerie. — C.A.S. Durolien contre A.S. Chabreloche. — POULE C

Pionsat. — F.C. Pionsat contre E.S. Montluon. — St-Georges-de-Mons. — U.S. St-Georges-de-Mons contre U.S. Ancizes. — POULE D

Ligue de Bourgogne

COUPE DU BASSIN MINIER EQUIPES MIXTES Gueugnon. — A.S. Gueugnon contre J.O. Creusot. — Montceau-les-Mines. — S.C. Montceau contre Foch-Gueugnon. — EQUIPES MINIMES Paray-le-Monial. — A.S.O. Paray-le-Monial contre Foch-Gueugnon (A). — Le Creusot. — J.O. Creusot contre Foch-Gueugnon (B).

MATCHES AMICAUX

Moulins. — A.S. Moulins Juniors contre U.S. St-Gilles (1). — Riom. — I. Ste-Marie contre S.A. Montferrandaise (1). — Moulins. — Etoile Moulinoise (1) contre U.S. Bellervives (1). — St-Germain-Lembron. — S.C. Saint-Pourçain contre F.C. Souvigny. — Saligny. — U.S. Saligny contre Ballon Beaulonnais (1). — Montluon. — Dunlop-Sport contre Aiglons Montluonnais (1). — U.S. Nérès (3) contre Aiglons Montluonnais (2). — Montluon (Dunlop). — E.S. Montluon (1) contre A.S. Moulins (1). — Montluon. — E.S. Montluon (1) contre A.S. Domérat (1). — St-Etienne. — A.S. St-Etienne contre Stade Clermontois.

RUGBY

MATCHES AMICAUX Clermont. — U.S. Montluon (1) contre Stade Clermontois (1). — Montferrand. — S.C. Montferrand (1) contre F.C. Moulins. — A.S. Montferrand (2) contre Rugby Scolaire Montluonnais. — Le Creusot. — U.S. Nérès (1) contre A.S. Lycée Bannville (1). — Bourges. — U.S. Berry contre S.S.E.M.

BASKET-BALL

Aviateurs contre postiers Clermont-Ferrand. — Club-Sportif des P.T.T. contre Bataillon de l'Air 105. C'est aujourd'hui, 14 janvier, à 10 heures, que les postiers recevront sur leur terrain situé 32, rue Bannic, à Clermont-Ferrand, la fameuse équipe de ballon de basket-ball des Aviateurs du bataillon de l'Air 105.

MM. Salmon et Gonet internationaux ; Roddaz et Ballard, champions de France militaire ; Lavizet et Médé, sélectionnés du Lyonnais et des Alpes ; Abraham, de l'A. S. M. Ce match amical sera précédé d'un match entre les équipes féminines des P.T.T. et de l'Amicale Gournonnaise.

Cet événement sportif, placé sous la présidence d'honneur de M. le général Benoist, commandant la base aérienne 105 et de M. Rousseau, directeur régional des P.T.T., sera suivi, nous le pensons, par tous les sportifs clermontois.

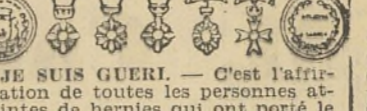
Au cours de ces matches, le président du Club Sportif des P.T.T., mettra à ses équipes, l'attention que les postiers, portiers et télégraphistes sauront porter haut et ferme dans les compétitions futures.

La participation aux frais : deux francs et 1 franc pour les militaires et les enfants.

LES FOIRES DE LA SEMAINE

LUNDI 15 Allier. — Cresanges, Echassières, Hydes, Le Mayet-de-Montagne (veaux). — St-Bonnet-de-Rochefort (veaux). — Vendre, Voussac. — Cher. — Bourges. — Creuse. — Azéables, Bonnat, Champagnat, Fleurat, Gartempe, Lezay, Lezay, St-Germain, St-Maurice, La Villelette. — Haute-Loire. — Auzon, Mazet-St-Voy, Monistrol-sur-Loire, Souillac. — Nièvre. — Arcy-sur-Croix, Châteauneuf-sur-Bois, Gelles (best.). — Louches, Lamontagne, Marigny (veaux). — Miremont, Vollore-Ville. — Rhône. — Cours, St-Laurent-de-Champan (veaux). — St-Martin-Haut, Vaugneray, Vaux-en-Val, Villefrance-sur-Saône (best.). — Saône-et-Loire. — Autun, Baubec, Cluny (animaux gras). — Dore. — La Clayette, Epervans, Louhans (best. et chev.). — Pierre-de-Bresse (veaux) — Romagnac, Savigny-en-

Toutes les mères doivent connaître le nom de ce merveilleux sirop contre la toux : le Bronchochoc de l'Abbé Blanc.



Si la science dispose aujourd'hui d'un sirop vraiment efficace contre la toux, non toxique et qui peut être donné même aux plus jeunes bébés, c'est à l'Abbé Blanc qu'elle le doit.

M. GLASER le Grand Spécialiste de la toux, a découvert les propriétés de la plante d'Algerie, le Chich-Zati, qui sert de base au BRONCHOCHE. La science s'est emparée de cette magnifique découverte tout de France, comme l'Algérie, peut profiter maintenant.

Le nom de l'Abbé Blanc est prononcé avec respect et reconnaissance par des innombrables mères dont les enfants ont été guéris grâce à sa belle découverte.

Maman qui avez le plus grand souci de la santé de vos petits, utilisez vous aussi le BRONCHOCHE, ce merveilleux sirop, le plus efficace et le plus avantageux de tous. Le flacon vendu 14,50 dans toutes les pharmacies, contient 400 grs. de sirop qui se conserve indéfiniment.

L'AGENDA DUNLOP EST PARU

Il est vendu au prix de 7 fr. à la Succursale DUNLOP 77, rue de Roanne, à St-Etienne

Cet agenda, essentiellement pratique, comprend une page blanche par jour, un récapitulatif mensuel, quantité de conseils, de recettes, de dessins humoristiques, une carte routière de France, un plan du métro de Paris, etc.

AVIS POUR DETTES

M. Michel THOMCZYK, 2, rue du Clavier, ne reconnaît pas les dettes contractées par son épouse, Mme Fernande-Rose MARIU, qui a quitté le domicile conjugal le 12 janvier.

PUBLICATIONS DE MARIAGES

Entre : Ardevoil Thomas, chauffeur-livreur à La Haie-aux-Loges (Loire), rue Jean-Jaures, 1, et Vacher Marie-Pierrette, sans profession, rue de la Richelaidière, n° 75. Arnaudou Lucien, menuisier-ébéniste, à Bourdeaux (Gironde), rue Joffre, 22, et Faurand Catherine-Joséphine, ouvrière en soie, rue de Chavassieux, 6. Astor Adrien-Ernest, employé, rue de la République, 14, et Cougny Jeanne-Baptistine, couturière, rue des Passermentiers, n° 67.

CHUTES MATRICE et tous ORGANES, VARICES, ORTOPÉDIE

Etude de M. P. VIALLA, avoué à Montrionn. VENTE JUDICIAIRE Bâtimens industriels et dépendances de 2216 mètres carrés et maison d'habitation Le tout situé à PANISSIERES (Loire)

MISES A PRIX : 1er lot ..... 100.000 fr. 2e lot ..... 20.000 fr. Adjudication fixée à l'audience du Tribunal de Montrionn du 26 janvier 1940, à 14 heures, s'adressée à M. P. Violla, avoué à Montrionn, 1, rue du Parc.

VENTE JUDICIAIRE Importante Usine de Teinturerie et Apprêts de Feurs (Loire)

Mise à prix : 400.000 fr. Adjudication fixée au samedi 27 janvier 1940, à 15 heures, en Matrice de Vente, s'adresser à M. de Chabanolle et Roussel, notaires à Feurs, et à M. Violla et Bouchet, avoués à Montrionn.

EXTRAIT des minutes du Greffe du Tribunal Correctionnel de Saint-Etienne, chef-lieu du département de la Loire.

D'un jugement contradictoirement rendu par le troisième chambre de ce Tribunal le 29 décembre 1939 et devenu définitif, il appert que : COORDIER Marie-Françoise, Veuve PHILIPPE, épouse 108, rue de la Montat, à Saint-Etienne, née le 18 mars 1889, à Bagé-la-Ville arrondissement de Bourg ; a été condamnée par application des articles 9, 11, 12 du décret du 9 septembre 1939, pour hausse de prix, à payer une somme de 12.100 fr., sans que le coût de chaque insertion puisse dépasser la somme de deux cents francs.

Le Greffier, M. ROMAGNY, P. le Procureur de la République, J. HAUV.

Hâtez-vous d'acheter l'Almanach de «La Tribune» pour 1940

Il vous documentera Il vous instruira Il vous divertira Il vous divertira

En vente partout au prix de 4 francs France par poste : 5 fr. 40

Tardy Lion, fondeur, rue Néphros-Nieppe, 33, et Arzelle Marie-Claude, employée, rue Robert 15. Valla Henri-François-Louis, ajusteur, employé à la Direction des Ponts et Chaussées, avec Pauline-Antoinette-Marie, employée, rue Beaumont, 21.

FOURURES SCHNEIDER

Fourgrouse Eugène-Pierre, brigadier, 29, boulevard d'Artilleurie, rue Aristide-Briand, 34 et Moutret Marie-Denise-Heine, vendeuse à Villars (Loire), lieu du Bois-Montal, maison Moutret.

UNE FOURURE 700l, mais signée LA MARTRE DE FRANCE

1, rue Michel, 1 Saint-Etienne

Société Anonyme des Houillères de Montrambert et de la Béraudière

Siège social à Lyon, 3, rue de la République R. C. LYON, n° B. 2.376. — SAINT-ETIENNE, n° 11.989.</

# LES PAYS-BAS NEVEUS\* 4 heures du matin

## Communiqué officiel N° 264 DU 13 JANVIER (soir)

Activité accrue de l'artillerie sur divers points du front, entre la Blies et le Rhin. Aviations actives de part et d'autre.

### UNE PROCLAMATION ALLEMANDE EN POLOGNE

Nous donnons ci-dessous, in extenso, la traduction du placard affiché à Thorn (Thorn), en langue allemande et en langue polonaise, par les autorités d'occupation.

### LES PAYS-BAS RESTENT sur le qui-vive

Amsterdam, 13 janvier. On note avec quelque étonnement, en Hollande, l'insistance des commentateurs officiels nazi à vouloir constater des violations répétées de la souveraineté hollandaise par des avions britanniques.

## M. Campinchi fait le bilan de quatre mois de guerre navale :

### MAITRISE DES VOIES MARITIMES ARRÊT DU TRAFIC ENNEMI

Paris, 13 janvier. Ayant réuni les membres de la presse dans le Cabinet de la rue Royale, M. Campinchi, ministre de la Marine, leur a fait le bilan de quatre mois de guerre navale.

## La qualité du travail est inférieure dans les chantiers navals allemands

Londres, 13 janvier. Examinant la situation actuelle dans les chantiers navals allemands, le rédacteur naval du Daily Telegraph fait observer que les chantiers allemands ne produisent pas de navires aussi nombreux qu'en 1914, la qualité du travail est très inférieure.

## POUR TOUS LES ALLEMANDS LA MÊME GAMELLE ET BIENTOT LA CHAMBREE

### Tel est l'objectif que vise Goering, le nouveau dictateur à la ceinture du Reich

Paris, 13 janvier. On voudra objecter que le moment est mal choisi pour parler de la pénurie allemande que celui où nous accentuons nos restrictions.

## LES AFFECTATIONS AUX FORMATIONS DU TERRITOIRE

Paris, 13 janvier. Le Journal Officiel publie le décret relatif aux affectations aux formations du territoire.

### PROCLAMATION

Pour mata l'attitude insolente d'une partie de la population polonaise, je décrète ce qui suit :

### UN DISCOURS DE SIR JOHN SIMON A GLASGOW

Londres, 13 janvier. Sir John Simon, chancelier de l'échiquier, dans un discours prononcé à Glasgow, a lancé un appel au pays pour que la population prenne toutes les mesures...

### Les pertes ennemies

M. Campinchi parle ensuite des pertes ennemies. Les contre-torpilleurs, les torpilleurs, les sous-marins allemands qui, au mépris du droit des gens...

### LA DÉCHÉANCE DES COMMUNISTES

La Commission du suffrage universel a examiné le texte gouvernemental. Paris, 13 janvier.

### Où en sommes-nous ?

Nous laissons de côté pour l'instant la question des prix. Il y a beaucoup à dire... Nous tenons d'en dire un peu quelque jour.

### Le prix autorisé pour les brais de houille

Paris, 13 janvier. Le Journal Officiel publie un arrêté du ministre des Travaux publics et des transports...

### La grande misère du peuple polonais

Copenhague, 13 janvier. Le correspondant à Berlin du Politiken fait un tableau des souffrances de la population de Varsovie...

### Les nazis prépareraient une grande offensive de printemps sur plusieurs fronts

Londres, 13 janvier. Des messages reçus d'Allemagne à Budapest indiquent que les nazis se préparent, fiévreusement, en vue d'une grande offensive...

### Des avions anglais possédant des tourelles à quatre canons

Londres, 13 janvier. Selon le rédacteur aéronautique du Times, la Royal Air Force possède des appareils équipés de tourelles à quatre canons.

### DRAMATIQUE SAUVETAGE AUX MINES DE LENS

Lens, 13 janvier. Huit des ouvriers qui avaient été surpris dans une galerie de la fosse n° 3 des mines de Lens, à Liévin, par une trombe d'eau...

### Collectivisme alimentaire.

En Allemagne il en va de toute autre façon... La rationnement de Goering au poste de dictateur économique plus justement de dictateur à la ceinture...

### LES COURSES

A VINCENTS. PREMIERE COURSE. — 1. Oka II (P. Forcinal) ; 2. Ouragan (R. Geennens) ; 3. Olivette D. (A. D'Haene) ; 4. Gagnant, 59 ; places, 22,50, 73,50, 18,50.

### Arrestation d'un repris de justice qui avait pillé une maison dans la Moselle

Versailles, 13 janvier. Ont été arrêtés un repris de justice, Emile Bouillot, 28 ans, demeurant à Saint-Germain qui, étant aux armées, avait pillé une maison dans la Moselle...

### M. NAGGIAR N'A PAS QUITTÉ MOSCOU

Paris, 13 janvier. On déclare sans fondement les affirmations selon lesquelles M. Naggiar, ambassadeur de France à Moscou, serait actuellement à Paris.

### Les arrestations d'Allemands en Egypte

Le Caire, 13 janvier. Le nombre des Allemands arrêtés au cours des opérations de police d'hier est au total de 49.

### M. Sano Mach ne peut se rendre en Hongrie

Frontière allemande, 13 janvier. Le Consul de Hongrie à Bratislava a refusé d'accorder le visa au chef de la propagande slovaque et commandant des gardes d'Hlinka, M. Sano Mach.

### Les prochains olympiades balkaniques

Ankara, 13 janvier. On confirme que les prochains olympiades balkaniques auront lieu à Ankara en septembre prochain.

### FOIRES ET MARCHÉS

Marché de Châteaurenard. Pommes de terre Beauvais, 75 à 80 ; oignons gros 125 à 150 ; moyens 150 à 175 ; échalottes 250 à 270 ; navets 140 à 160 ; carottes 180 à 200 ; épinards 225 à 250 ; persil 120 à 150 ; oranges 50 à 60 les cent kilos.

### Secousse sismique à Los-Angeles

Los-Angeles, 13 janvier. Un fort mouvement sismique a secoué Los-Angeles, à 7 h. 48 (G.M.T.).

### Petites nouvelles

Berne. — A Waldenburg, canton de Bâle-Campagne, est décédé à 66 ans, l'ancien conseiller national, Rodolph Geipel, docteur et honoraire causa ; ingénieur, expert comptable et pionnier de la navigation sur le Haut-Rhin.

### Le Zuiderzee est complètement gelé

Amsterdam, 13 janvier. La température continue à baisser en Hollande.